Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (2001)

Heft: 138-140

Artikel: Lugano : symphonie en lac majeur

Autor: Meienberg, Letizia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847845

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

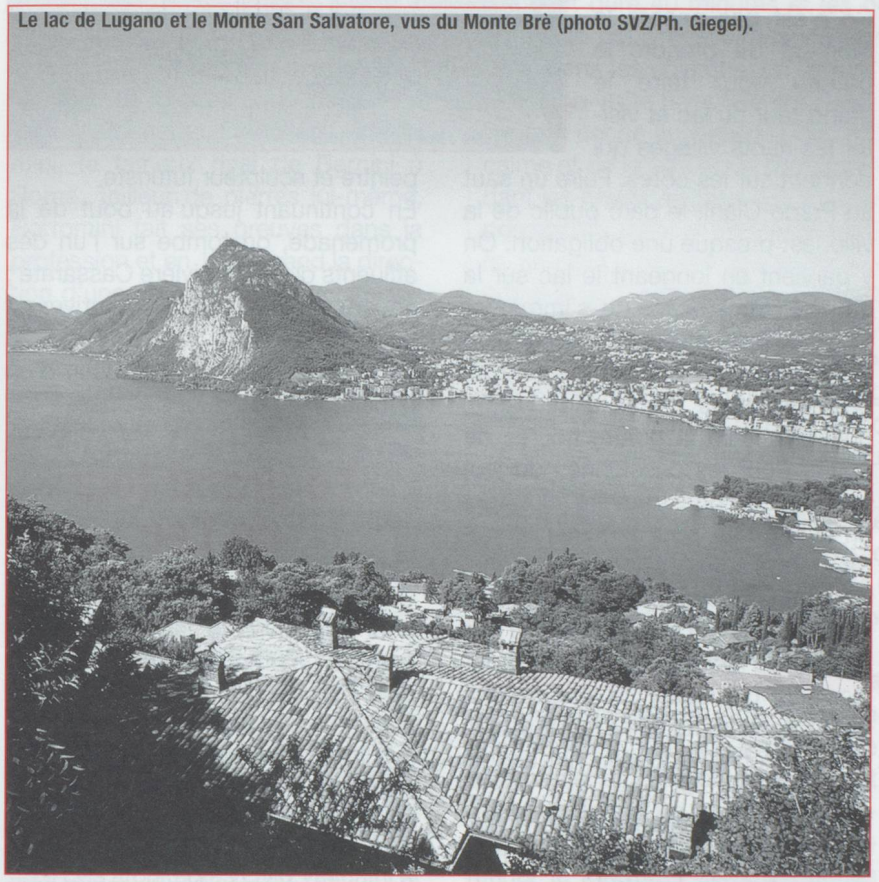
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lugano : symphonie en lac majeur



Le lac de Lugano et le Monte San Salvatore, vus du Monte Brè (photo SVZ/Ph. Giegel).

Le* Messager Suisse *vous emmène à la découverte du plus méridional des lacs suisses : le lac de Lugano, là où eau et montagne fusionnent en parfaite harmonie, dans le plus doux des climats. Attention au départ !

Letizia Meienberg

Après avoir exploré la région de Locarno et du lac Majeur, on traverse le Mont Cenis pour découvrir le Sottoceneri, Lugano et le lac Ceresio ou lac de Lugano, en abordant ainsi le début de la plaque continentale africaine. Le Ceresio, beaucoup plus petit que le lac Majeur, beaucoup moins sauvage, serpente dans la région de façon irrégulière ; on pourrait même se demander si ses eaux si paisibles ont été troublées par les scandales judiciaires du chaud été tessinois, parvenus même jusqu'aux oreilles du *Monde*.

Le lac Majeur est compact, il suit une ligne bien tracée ; le Ceresio s'imbrique dans le paysage, des langues de terre entrent dans l'eau et lui donnent des contours bizarrement asymétriques. Un mélange entre l'eau et la terre qui fait du Ceresio le point de repère pour tout le Sottoceneri. Au début du siècle dernier, il avait une importance fondamentale pour les commerces ; aujourd'hui il est l'un des endroits les plus captivants du canton. Comme le lac Majeur, il est entouré de montagnes, ou plutôt de douces collines. De petits faîtes, le Monte Brè et le Monte San Salvatore semblent surgir directement du lac en donnant ainsi l'impression d'une vraie osmose entre l'eau et la montagne. Le paysage est très varié, une synthèse parfaite entre le Nord et le Sud. Du Lungolago de Lugano on peut admirer la vue du croisement entre les eaux et les monticules qui cachent par petits bouts le lac, en donnant ainsi l'impression d'un espace mystérieux à découvrir. Le lac se dénoue en trois bras principaux, qui partent tous en des directions différentes et nous amènent à visiter des villages caractéristiques de la région.

Lugano " la Bella "

Par son nom déjà qui vient probablement de *Lacus*, la ville évoque sa parenté avec le lac et Lugano est, pour tous les visiteurs du Tessin, un passage presque obligé par sa beauté et ses offres pendant toute l'année. Le mot d'ordre, pour vous parler de cette région et de cette ville, est abondance. Lugano et sa région avoisinante offrent tout ce qu'on peut désirer pour des vacances : un climat tempéré, une vitalité et un dynamisme hors du commun et toutes sortes d'activités. C'est un vrai petit concentré d'événements culturels et artistiques qui étonne ; rien à voir avec une province délaissée et vide pendant une partie de l'année. Il y a quelque temps, l'ouverture de l'université de la Suisse italienne, concrétisation d'un projet dont on parlait déjà au début du siècle, a donné une nouvelle impulsion à la région.

Le Museo Cantonale d'Arte a vu défiler les œuvres d'artistes de renommée internationale, entre autres Wassilly Kandinsky et Sophie Taeuber-Arp.

En arrivant à Lugano par le train, la ville ne s'offre pas tout de suite à nos regards. Pour cela il faut prendre un petit funiculaire, l'un des nombreux dans la région, qui nous amène directement dans le cœur de la vieille ville, à la place Cioccaro. Si on décide en revanche de s'intro-

duire petit à petit dans l'atmosphère de la ville, on descend à pied et on découvre ainsi la cathédrale San Lorenzo, d'origine très ancienne et dont la remarquable façade, qui date de 1517, est un exemple de la Renaissance lombarde. Car à Lugano, on ressent plus que nulle part ailleurs au Tessin la proximité et l'influence de l'Italie, en particulier de Milan, qui se manifestent surtout dans les mœurs. Cela est dû en partie aux relations culturelles et économiques privilégiées qu'entretient cette région avec l'Italie du Nord. Mais c'est également un lieu historique : jusqu'en 1512, avant de devenir un bailliage des cantons suisses, Lugano était dans un premier temps une possession de l'archevêché de Côme, puis un territoire de Milan ; sous les Milanais, la ville bénéficia d'une relance économique et artistique.

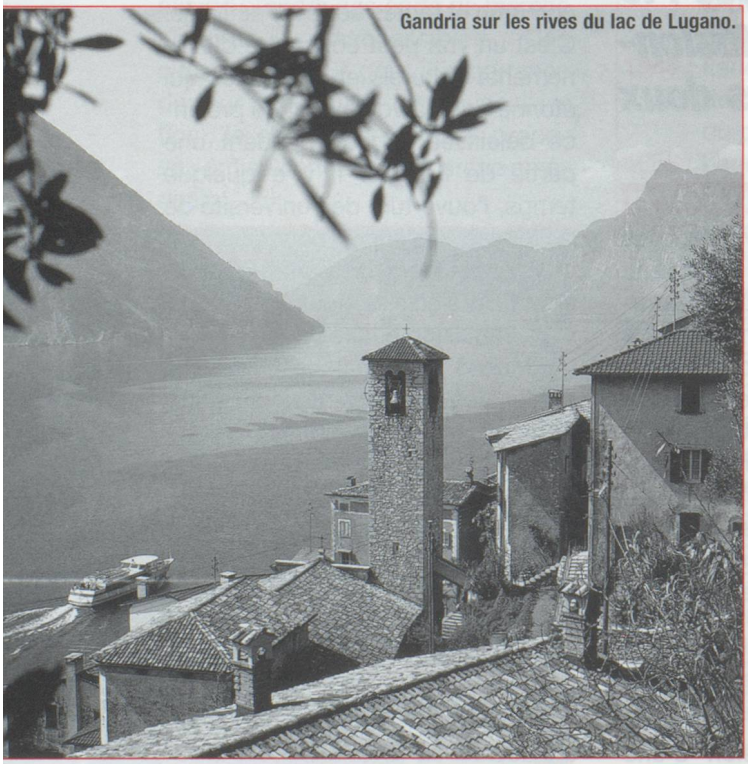
Le centre historique est formé de petites rues dont les plus fréquentées sont la via Pessina et la via Nassa, qui rappelle par son nom (la *nassa* est le filet du pêcheur) le lien antique et fondamental avec le lac.

Toutes ces ruelles mènent à la place principale de la ville, la Piazza della Riforma, le lieu de rencontre par excellence de toute la ville et le cadre de nombreuses manifestations culturelles, dont la plus connue est l'Estival Jazz (Winton Marsalis !). Les cafés et les restaurants qui entourent la place évoquent quelque peu l'atmosphère des villes italiennes. En traversant la place, on bénéficie d'un merveilleux coup d'œil sur le lac.

Lugano : la Piazza Riforma.

Ce n'est pas encore le moment de prendre le bateau pour faire le grand tour du lac et visiter les riants villages qui donnent sur les côtes. Faire un saut au Parco Ciani, le parc public de la ville, est presque une obligation. On y parvient en longeant le lac sur la gauche. Mais avant de s'immerger dans la resplendissante nature du parc, quelque chose d'autre pourrait peut-être nous tenter : le casino, ouvert de midi à quatre heures du matin. Pour les passionnés du jeu, tout y est. Et on y trouvera sûrement un avant-goût pour terminer la soirée dans l'autre casino plus connu, celui de Campione d'Italia. Le statut de cette ville qui se trouve sur la rive gauche du lac en direction de Capolago, est particulier : il s'agit d'une petite enclave italienne en territoire suisse. Pour y accéder, nul besoin de passeport.

Sur le Lungolago se déroule également le traditionnel cortège de la Fête des vendanges ; à cette époque toute la ville se colore et s'anime des typiques tavernes tessinoises, *i grottini*, où on peut goûter les spécialités tessinoises et le vin merlot (du 29 septembre au 1er octobre).


Gandria sur les rives du lac de Lugano.

Mais revenons à notre tranquille promenade dans le Parco Ciani. Le jardin nous offre une flore éblouissante de mars à octobre. Là, on ressent la présence du lac, son doux ressac, une harmonie entre l'eau et la terre.

La Villa Ciani, à l'intérieur du parc, est aujourd'hui le lieu d'exposition de la collection d'art de la ville, dont les œuvres, environ 400, vont du XIIIe jusqu'au XXe siècle. Parmi les œuvres figurent celles d'Umberto Boccioni, peintre et sculpteur futuriste.

En continuant jusqu'au bout de la promenade, on tombe sur l'un des affluents du lac, la rivière Cassarate ; encore quelques pas pour arriver au Lido, la plage de la ville. Entre le sable, la pelouse et la location d'un pédalo, il y a de quoi s'amuser.

Le grand tour du Lac

On part du port du golfe de Lugano pour découvrir le lac et tous ses recoins. La première étape est Paradiso ; ce faubourg qui fait un tout avec Lugano, est également le lieu de départ du funiculaire qui mène au Monte San Salvatore, la petite montagne qui tombe à pic sur le lac et qui peut faire penser à un " Pain de Sucre " tessinois. L'autre montagne du même style est le Monte Bré (le bateau rejoint Castagnola, au bout du Lungolago de Lugano au delà du Cassarate). C'est à Castagnola également que se trouve la Villa Favorita, connue, outre sa beauté, pour l'importante collection Thyssen-Bornemisza ; la pinacothèque expose des œuvres des XIXe et XXe siècles. En descendant à pied du Monte Brè, on découvre le minuscule village de Brè, tout en pierre ; des bois de hêtres, merveilleusement multicolores en automne.

On poursuit notre tour et on arrive au petit village de Gandria qui évoque à chaque Tessinois des images de terrasses fleuries juste au-dessus du lac. Gandria, ancien village de pêcheurs, a gardé intacte sa nature rustique, et on peut comprendre, en le visitant, la fascination que le Tessin, avec ses coins si charmants, exerce sur les autres Suisses à la recherche de raretés.

De Gandria, le bateau fait demi-tour

pour s'enfoncer dans le tronçon principal du Ceresio. Lugano est désormais lointaine, cachée par le Monte San Salvatore ; on accoste ainsi à Bissone, bourgade sur le même côté du lac que Campione d'Italia. Bissone nous accueille avec ses maisons à portiques. C'est dans l'une de ces maisons de Bissone, patrie de constructeurs et de tailleurs de pierres, que naquit en 1599 l'architecte Francesco Borromini, le fameux rival de Bernini à Rome. Tailleur de pierres lui-même, Borromini fait ses preuves dans la profession et en 1634 prend la direction d'une grande œuvre architecturale : San Carlo alle Quattro Fontane (" San Carlino ") dont on a construit un exemplaire pour honorer le grand architecte, et qui se trouve à l'entrée de Parco Ciani à Lugano. Là une parenthèse s'impose pour revenir à Lugano qui offre un véritable " parcours architectural " à découvrir. En effet de nombreuses œuvres d'architectes tessinois de renommée internationale y trouvent leur place : à Rino Tami, on doit la construction de la Bibliothèque cantonale qui date des années 40 et se trouve dans le Parco Ciani ; à Mario Botta l'édifice de la Banque du Gothard et le Palais des Cinq Continents ; le Palais Macconi des architectes Livio Vacchini et Alberto Tibiletti, pour n'en citer que quelques-uns.

Bissone est relié à l'autre côté du lac par le pont-barrage de Melide. La ville de Melide est connue surtout pour la " Swissminiatur " où l'on peut voir les monuments et les endroits les plus significatifs de la Suisse en échelle 1/25 (ouverture de mi-mars à fin octobre).

On est maintenant sur la rive droite du Ceresio et en poursuivant, l'on rejoint Morcote, sur la pointe extrême de la langue de terre qui sépare le lac en deux. Morcote, une ancienne bourgade dont les fortifications remontent au Moyen Âge, est à ne pas manquer pour son architecture charmante et harmonieuse ; c'est donc forcément un endroit très touristique. Il est agréable de se promener le long des caractéristiques arcades des maisons.

On poursuit ainsi le long du lac, pour aller jusqu'à sa " branche cachée " à Agno, l'autre extrémité, où le deuxième affluent, le Vedeggio, se jette dans le Ceresio. On longe les rivages sans s'arrêter et on remonte un petit peu pour arriver à l'extrémité sud du lac à Riva San vitale et à Capolago. Le village de Riva San Vitale est connu pour son baptistère, construit vers l'an 500, qui est l'édifice chrétien le plus ancien de Suisse.

Capolago est le terminus de notre escapade ; de là nous viendrait peut-être l'envie de quitter l'eau pour monter jusqu'au Monte Generoso.

Ce qui frappe, c'est la richesse hors norme de ces lieux que nous avons seulement effleurés afin de vous donner envie d'aller voir de plus près tout ce qui s'y cache.

Dans cette région, tout se lie grâce aux multiples possibilités offertes par des moyens de transports différents. On a dit que les deux lacs tessinois étaient sur deux continents, mais la ligne idéale n'est pas tracée et il n'y a pas de rupture, la Tresa relie le lac Ceresio au lac Majeur, qu'elle rejoint à Luino.

Une excursion

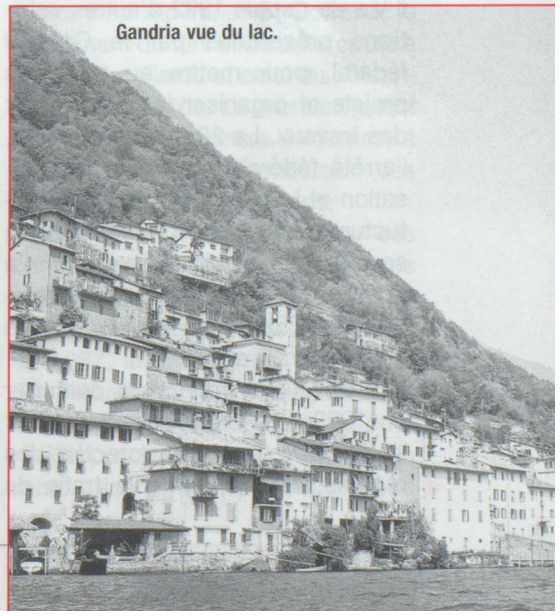
Capolago, à l'extrémité sud du lac, est le point de départ du petit train à crémaillère. La ligne, qui date de 1890, mène au Monte Generoso. Avec ses 1 701 mètres d'altitude, le Generoso est la montagne la plus haute de la région. De son faîte, on a une vue panoramique magnifique sur les Alpes, le Cervin, le Monte Rosa, et au sud sur la plaine lombarde et Milan.

Le trajet dure 40 minutes et les départs sont assez fréquents. Là-haut, tout est aménagé pour recevoir les visiteurs qui veulent se restaurer ou passer quelques jours dans les environs. La clôture annuelle se fait pendant le mois de novembre, mais une visite hivernale est aussi recommandée. En revanche, on peut y trouver le soleil caché au-dessous du brouillard, mais cela n'empêche pas de profiter du calme et de la vue sur le paysage et les montagnes enneigés, sur la terrasse. Pendant les hivers neigeux, on organise une montée nocturne avec les skis. Mais les possibilités offertes par cette montagne " généreuse " sont multiples. Côté nature, on peut y trouver des espèces rares, animales et végétales, qui sont illustrées grâce à un " sentier-nature ", mais on y trouve également un " sentier des planètes ", et un télescope pour observer les phénomènes célestes. C'est aussi le point de départ de nombreuses excursions pour les amateurs de montagne, sur des sentiers qui portent aux alpages et qui sont à la frontière entre l'Italie et la Suisse, et il n'est pas rare de rencontrer des chamois en liberté.

Le Monte Generoso est depuis toujours l'une des promenades préférées de tous les Tessinois.

Une autre possibilité hivernale est le ski au Monte Tamaro. Au départ de Rivera une télécabine nous porte au sommet, où il y a des pistes pour tous les goûts. Là-haut, se trouve également une œuvre de l'architecte Mario Botta, l'église de Santa Maria degli Angioli, d'où on a une vue épatante sur les montagnes et le lac Majeur.

Pour voyager librement dans la région :
Lugano Regional Pass,
pour trois (70 CHF) ou sept jours (92 CHF) : 0041 91 971 31 71.
Office du tourisme de Lugano : 0041 91 911 04 04.
Sur internet : www.lugano-tourism .ch
E-mail : info@lugano-tourism.ch
Office du tourisme Mendrisiotto e Basso Ceresio : 0041 91 646 57 61.
www.mendrisiotourism.ch
etm@tinet.ch


Gandria vue du lac.